

POSTE MINEUR DE FOND PIQUEUR EN TAILLE CEVENNES

1. Description des tâches

Le piqueur en taille effectuait l'abatage du charbon à la tâche dit au métrage. Particularité : taille de 100 m ou 30 m ou plus.

Abatage dans la couche de charbon, d'une hauteur de 2 m 50, sur une largeur de 1,25 m, sur une longueur de 3 m ; 4 m ou 5 m par jour.

Le mineur abat le charbon avec son marteau piqueur pneumatique, fonctionnant à l'air comprimé de marque Lacroix pesant 7,5 kg, lubrifié à plusieurs reprises dans la journée avec **de l'huile** qui générait de la vapeur bleue. Des graisses et des dégriffants étaient également utilisés très fréquemment.

Les joints de l'ensemble des machines mécaniques, et des conduits d'eau étaient **en amiante**, on devait fréquemment les changer et les adaptés au couteau ou à la lime.

Conséquences liées à son utilisation : Inhalations ; Bruits ; Poussières ; Vibrations ; **vapeur d'huile...**

Dans les tailles, les piqueurs étaient alignés sur la longueur de la taille, au beau milieu d'un nuage de poussières de celle générée par son marteau mais également par celles des autres.

Si la couche est basse, il fallait s'attaquer aux nerfs des rochers en conséquence **la silice** en plus de **la poussière du charbon**.

Le piqueur abat et déblaye le charbon en hauteur et l'évacue à l'aide d'un « rasclet » vers le panzer, qui fonctionnait au fuel, situé le long de la taille qui transporte tous le charbon abattu par l'équipe de *piqueurs*.

Une fois l'entrée de son chantier en hauteur, le piqueur avance le « kastin » de 2 m50 de long qui pèse 50 à 60 kg. Il le met en place sur l'étau du soutien avant d'y mettre les planches dessus pour soutenir le toit de la couche.

Cette opération est renouvelée systématiquement après chaque avancement et après abatage et déblayage.

Selon les raccords avec le chantier voisin, 4 à 5 fois pendant la durée du poste de travail il met en place un étau qu'il soulève sur le « Kastin » derrière le Panzer avant de le serrer avec une pompe à huile et de taper à la masse les clavettes.

Cette opération est également répétée 4 ou 5 fois derrière le Panzer.

Il abat ensuite le charbon du bas sur 0,50 à 1 m et le charge à la pelle sur le Panzer.

Il procède alors au boisage de devant en récupérant l'étau du milieu qu'il déplace en poids sur au moins 1,25 m (il pèse entre 70 et 90 kg) et si hydraulique (entre 110 et 120 kg).

En conséquence, ce personnel était amené très régulièrement à manipuler des charges lourdes manuellement. Il travaille souvent à genou ou en position semi courbées.

Comme tous les mineurs ils marchaient tout le poste dans de la boue ou de l'eau avec des bottes de sécurité.

Ils étaient exposés aux bruits nombreux et important qu'il y avait au fond de la mine

Les mineurs disposaient de protections particulières pour tout ce travail, masque en papier pour le visage ou nez de cochon avec filtre en papier alvéolé. Bleu de travail. Gants. Casque. Bottes de sécurité.

Mais le masque en papier ne pouvait servir de protection qu'en début de poste et n'était pas changé.

Dans certains puits, de nombreuses galeries étaient humides car de l'eau coulait du toit en permanence dans les tailles.

Comme tous les mineurs ils portaient à la ceinture une batterie pour faire fonctionner leur lampe, celle-ci était remplie d'acide, très fréquemment les batteries fuyaient, perçaient les vêtements et irritaient la peau.

2. Examens complémentaires en matière de suivi médical post professionnel au regard des paragraphes 1° et 2° de l'article 2 de l'arrêté du 28 février 1995.

1. Amiante :

Dans le cadre du protocole de la CPAM :

- une consultation médicale
- et un examen tomodensitométrique (TDM) thoracique réalisés tous les cinq ans pour les personnes relevant de la catégorie des expositions fortes dans les conditions prévues par le protocole de suivi validé par la Haute Autorité de santé.

Hors protocole ou avec l'accord du médecin conseil de la caisse :

- Au moins une fois EFR avec diffusion du CO pour référence (amiante +silice évaluation de l'existence d'une pneumoconiose)

2. HAP et Amines aromatiques :

Dans le cadre du protocole de la CPAM (amines aromatiques):

- examen clinique médical tous les deux ans.
- Examens complémentaires : un examen biologique urinaire comportant une recherche d'hématurie à l'aide de bandelettes réactives ainsi qu'un examen cytologique urinaire tous les deux ans

3. Huiles minérales notamment usagées :

Dans le cadre du protocole de la CPAM :

contact cutané

- une consultation dermatologique tous les deux ans.

inhalation de produits de chauffage de ces huiles (HAP)

- examen clinique médical tous les deux ans.
- Examens complémentaires : un examen biologique urinaire comportant une recherche d'hématurie à l'aide de bandelettes réactives ainsi qu'un examen cytologique urinaire tous les deux ans.

4. Particules fines de diesel

Considérant la nature, la multiplicité et les niveaux d'exposition, je conseille que ces examens soient réalisés et complétés d'un **examen clinique spécialisé régulier dans une structure compétente en pathologie professionnelle qui coordonnera les examens de dépistage.**

Notamment il lui appartiendra d'adapter la surveillance pour les cancérogènes pouvant avoir la même organe cible, notamment ceux non pris en compte par le protocole (silice par exemple)

Grille de Repérage des Risques par Activité

Activité : de fond mine de charbon

Catégorie de Risque	Famille de Risque	Facteur de Risque	Détail du risque	Remarques
AMBIANCES ET CONTRAINTES PHYSIQUES	Nuisances sonores	Bruit de niveau d'exposition sonore quotidienne supérieur à 85 décibels	Bruits des perforatrices	
		Bruit comportant des chocs, des impulsions	Bruits des perforatrices	
	Nuisances thermiques	Travail au chaud, plus de 24°C, imposé par le processus de production	Espace confiné en profondeur	
		Travail en milieu humide, imposé par le processus de production (dépassement du seuil d'inconfort)	Mines souterraines	
	Air contrôlé	Espace confiné	Galerie de mine	
	Manutention manuelle de charges			
	Contraintes posturales	Position debout ou piétinement	Front de taille	
		Position à genoux	Front de taille	
		Autres contraintes posturales (posture accroupie, en torsion, maintien de bras en l'air, etc.)	Front de taille	
		Travail exigeant de façon habituelle une position forcée d'une ou plusieurs articulations		
	Contraintes	Machines-outils transmettant des	Perforatrices	

	articulaires	vibrations aux membres supérieurs (marteau-piqueur, clef à choc, meuleuse)	Marteaux piqueurs	
		Vibrations créées par des installations fixes (concasseur, table vibrante, presse, malaxeur)	Engins de chantier	

Catégorie de Risque	Famille de Risque	Facteur de Risque	Détail du risque	Remarques
RISQUES CHIMIQUES	Carburants	Autres carburants (fuel, gazole, kérosène...)		Engins de chantier
	Composés organiques volatils	Amines	Nitrosamines (notamment utilisation simultanée d'amines et de nitrites)	Nitrate d'ammonium des explosifs
	Fibres	Amiante (toutes variétés confondues)	Freins et embrayages des véhicules d'extraction matériels divers constitués d'amiante	
	Fluides de lubrification et de refroidissement	Huiles entières minérales	Inhalation de vapeurs d'huiles des perforateurs Inhalation de vapeurs d'huiles chauffées par frottement lors de la perforation	
		<i>Produits de combustion des huiles minérales</i>		
	Gaz et fumées	Moteurs thermiques	Gaz d'échappement diesel	
		Oxyde d'azote	Utilisation d'explosifs azotés	

		Monoxyde de carbone	Utilisation d'explosifs azotés	
	Poussières	Silice cristalline	Perforation, minage Minéraux riches en silice	
	Solvants	Alcools	Alcool (éthanol, butanol, isopropanol...)	
		Hydrocarbures aromatiques	Benzène (sauf carburants)	Benzopyrène gaz diesels